

Détail ci-dessus une relation de Cour, cependant il ne paroît pas encore hors de propos de donner la suivante, publiée à Turin, par ordre du Roi de Sardaigne, comme ayant paru des mieux circonstanciée à tous les partis : la voici.

» Les Espagnols, depuis leur passage du Pa-
» naro, ne s'étoient fait appercevoir que de
» loin. Le 5. Fevrier au soir ils se retirerent à
» Campo-Santo. Surquoi les Troupes alliées
» prirent le parti le 6. de quitter leur Camp de
» Buon-Porto, & marcherent sur deux colon-
» nes, pour aller camper sur la Campagnola
» di Solaro, autrement dit Prati di Livelli, vis-
» à-vis de Campo-Santo. Elles demeurèrent le
» lendemain 7. dans cette disposition. Les Gé-
» néraux reconnurent le même jour la situation
» des ennemis. Il se tint le soir un Conseil de
» guerre, dont le résultat fut de les aller cher-
» cher, puisqu'ils ne faisoient point mine de
» nous venir attaquer; ce qui est si vrai, que
» quelques prisonniers ont assuré, que peu s'en
» étoit fallu, que le Comte de Gages voyant
» les dispositions des Troupes alliées, n'eût
» repassé le Panaro avec les siennes. Le 8.
» au matin, toute l'Armée marcha aux enne-
» mis. La Cavalerie étoit sur la gauche, à
» quelques Escadrons près, placés au corps de
» réserve. La premiere ligne étoit composée
» de trois Bataillons du Régiment de Wallis,
» trois de celui de Teutsch Meister, trois de
» Traun, un de Schulenbourg, deux de Dief-
» bach & deux de Savoye. Le Régiment de
» Miglio Cavalerie, & les Dragons de la
» Reine formoient la gauche. Une partie des
» Hussards & des Marosches, ou Esclavons,
» étoit en avant de cette premiere ligne. Le

*Autre dé-
tail de la
même Ba-
taille.*